

Zeitschrift: Bulletins des séances de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Herausgeber: Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Band: 2 (1846-1849)
Heft: 17

Vereinsnachrichten: Séance particulière du 22 mars 1848

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 26.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Table des matières. — Description des mollusques fossiles qui se trouvent dans les grès verts des environs de Genève ; par M. Pictet ; planches. — Note sur le calcul de la dilatation de l'eau. — 10^e notice sur les plantes rares cultivées dans le jardin botanique de Genève , et Corrections ; par A. Decandolle. — Description de deux nouvelles espèces de Crucifères du Piémont ; par E. Boissier. — Notice statistique sur les lois de mortalité et de survivance, etc. etc , à Genève ; par M. Despine. — Mémoire sur la comète Mauvais de l'année 1844 ; par M. Plantamour.

2^o Mittheilungen de la Société des sciences naturelles de Berne. N^{os} 112 à 115 inclusivement.

SEANCE PARTICULIERE DU 22 MARS 1848.

Présidence de M. Aug. Chavannes.

M. Joël communique un fait remarquable de Daltonisme, observé à Paris, qui semble infirmer les conclusions auxquelles M. le professeur Wartmann s'est arrêté dans son mémoire sur ce sujet. Dans le cas cité par M. Joël, le daltonisme ne fut que passager et succéda à une opération chirurgicale. Voici l'observation :

« Dans le courant de l'année 1842, entra dans le service de....., à Paris, un homme âgé de 45 à 50 ans, dont la vue s'était peu à peu affaiblie, jusqu'à ce qu'il fût atteint de cécité complète. Des lunettes de myope de plus en plus fortes lui avaient permis de se conduire sans guide jusques fort peu de temps avant son entrée à l'hôpital. Examiné avec soin par le chirurgien de service, ses yeux ne présentaient de remarquable qu'une excessive proéminence : l'un et l'autre étaient également saillants. Du reste, les pupilles étaient dilatables par la lumière, les milieux étaient transparents et les globes oculaires mobiles. — L'attention du chirurgien fut spécialement attirée par cette proéminence

exagérée des yeux ; il s'informa avec soin si elle avait existé antérieurement à l'affaiblissement de la vue, ou s'il y avait eu coïncidence entre l'apparition des deux phénomènes. La coïncidence parut établie par les réponses du malade. Dès lors le diagnostic devenait difficile ; on ne pouvait guères penser à une tumeur intra-orbitaire, les deux yeux étaient trop également saillants et trop mobiles ; on pouvait encore moins s'arrêter à l'idée d'une paralysie des nerfs moteurs oculaires communs, car les yeux étaient mobiles, il n'y avait pas trace de strabisme externe, la paupière supérieure n'était point paralysée. Une idée assez singulière se présenta à son esprit : il supposa que la saillie des yeux pouvait être due à la contraction du muscle petit oblique de l'œil, et afin que l'expérience qu'il préméditait ne nuisit pas trop au malade, il fit d'un seul côté la section sous cutanée de ce muscle. (Autant qu'il m'en souvient, c'était du côté droit.)

» Les résultats de cette petite opération furent remarquables et tout-à-fait inattendus. La saillie de l'œil ne diminua pas d'une manière appréciable, et néanmoins la vue se rétablit des deux côtés ; le malade put se conduire, distinguer les personnes qui l'entouraient, apprécier la forme et le volume d'objets même assez petits, mais dès les premiers jours, il manifesta son étonnement sur la couleur des rideaux de son lit, de nos tabliers, de nos vêtements ; il était devenu Daltonien. Le chirurgien du service apporta un certain nombre de rubans, de morceaux d'étoffes de diverses couleurs ; je n'oserais me fier à ma mémoire pour entrer dans des détails sur les expériences faites alors. Malheureusement ce succès inopiné ne fut pas de longue durée, et quelques semaines après le malade n'y voyait pas

plus qu'avant l'opération. Je l'ai vu plusieurs fois dès lors, car sa position m'avait beaucoup intéressé ; il était redevenu tout-à-fait aveugle. Le chirurgien ne crut pas devoir faire de nouvelles tentatives, d'autant plus que le malade avait subi tous les traitements qu'on dirige d'ordinaire contre l'amaurose.

» Aux nombreux exemples cités par M. Wartmann, on pourrait ajouter encore celui de M. le professeur Duméril, qui nous a dit dans ses leçons que, pour lui, le vert et le rouge étaient une même couleur. Il est remarquable que cette infirmité existe chez le grand naturaliste qui a consacré une partie de sa vie à l'étude et à la description d'êtres dont un grand nombre sont verts, c'est-à-dire les reptiles. »

M. *Aug. Chavannes* présente 6 œufs de requin recueillis sur la côte d'Angleterre ; l'un d'eux renferme l'embryon prêt à en sortir : ils appartiennent, selon toute probabilité, à l'espèce connue sous le nom de *grande Roussette*, commune dans la Manche.

Le même membre annonce qu'il a reçu de M. *Guisan*, docteur à Vevey, un manuscrit composé par M. le chevalier Guisan, son père, relatif aux expériences que ce dernier fit sur le Gymnote électrique, à la Guyane française, il y a près de 60 ans. M. Chavannes extraira de ce travail les faits qui pourraient offrir un intérêt particulier.

M. le professeur *Gilliéron* place sous les yeux de la Société quelques larves et nymphes d'insectes trouvés au milieu des pommes de terre (tubercules) malades. Il pense qu'il existe quelques rapports entre elles et la maladie de ces tubercules ; il continue ses recherches sur ce point obscur de la science.